

Le jardin du Hall
LE JARDIN SUSPENDU



Une expérience menée du 25 avril
au 21 mai 2011 dans le hall
de la Tour Nicolas Poussin,
quartier des Rives du Cher
dans le cadre de la création
Hall you need is Cher.

J'ai rejoint la compagnie Pih-Poh (Ida Tesla, Luc Heudes, Marie Teyssier et Adrien Girard) pour le projet Hall You Need is Cher au mois d'avril 2011.

Je prospectais dans le quartier à la recherche de rencontres, ils avaient l'idée d'un jardin.
Nous étions faits pour nous entendre.

Objectif du projet:

le 21 mai 2011, la fête des voisins. Une visite guidée pour (re)découvrir le quartier. Révéler sans trop en faire l'imaginaire caché au coeur de quelques lieux quotidiens.

Le JARDIN SUSPENDU est un des points du parcours : jardin dans un hall, salle d'exposition de photos. L'idée de départ était de faire appel aux habitants, à leurs bras et à leurs apports de matériel, pour confectionner ce jardin. Et faire des rencontres, pour installer quelques temps de nouvelles conversations sur cet espace ordinaire et partagé.

HALL YOU NEED IS CHER / Parcours

Vers le
Local



③ Le Jardin
suspendu

«Chez
Guigui»
(la 'Zap)

Les Jeux
rouges

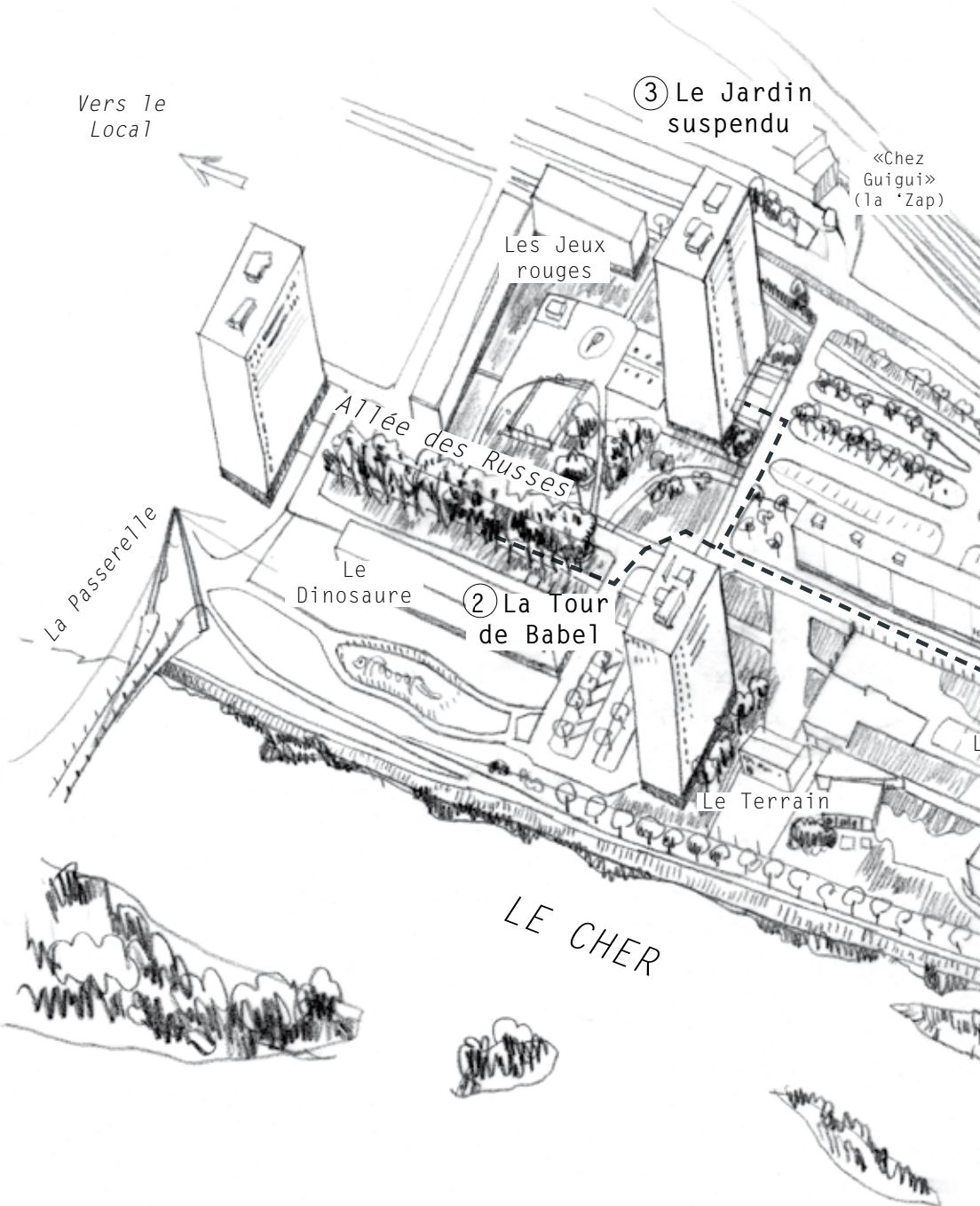
Allée des Russes

Le
Dinosaure

② La Tour
de Babel

Le Terrain

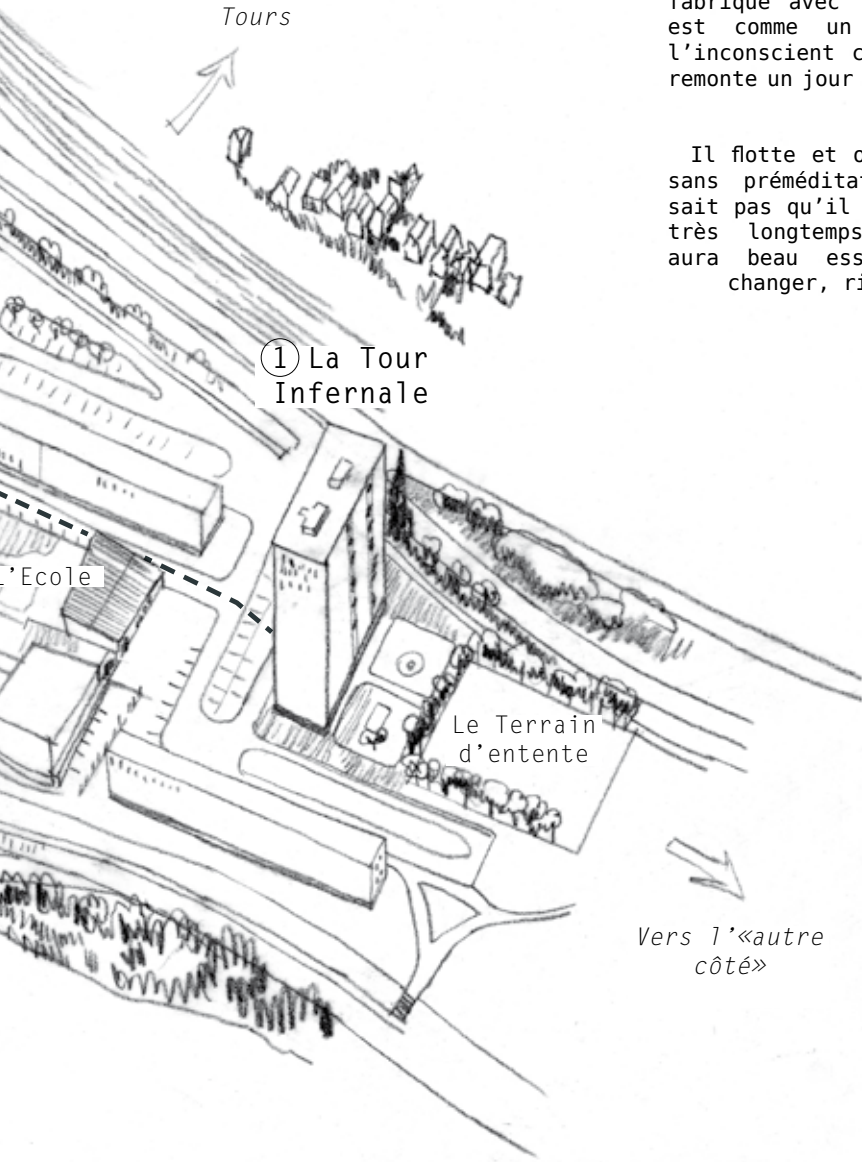
LE CHER



Chaque lieu porte un nom.
On ne sait pas toujours
très bien d'où il vient, qui
l'a prononcé pour la première
fois. Pourtant, ce nom
supplante progressivement
tous les autres.

Peut-être qu'un vrai nom
ne se choisit pas. Il se
fabrique avec le temps. Il
est comme un morceau de
l'inconscient collectif qui
remonte un jour à la surface.

Il flotte et on l'attrape,
sans préméditation. On ne
sait pas qu'il sera là pour
très longtemps, et qu'on
aura beau essayer de le
changer, rien n'y fera.



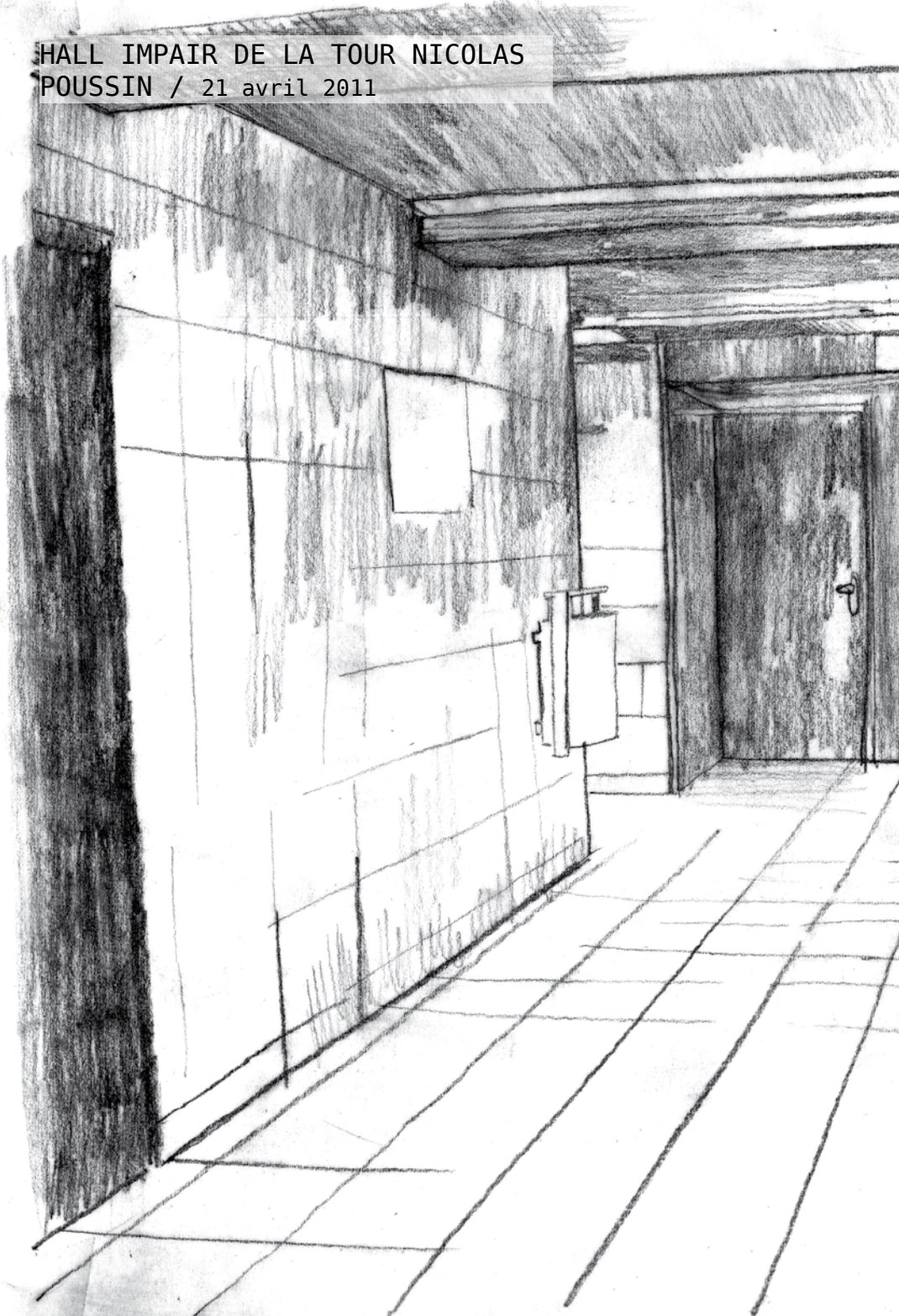
① La Tour
Infernale

l'Ecole

Le Terrain
d'entente

Vers l'«autre
côté»

HALL IMPAIR DE LA TOUR NICOLAS
POUSSIN / 21 avril 2011





*«Je suis le Hall. Impersonnel et trop précis.
Je suis là parce qu'il en faut bien un.
J'existe sans plaisir ni intérêt.»*

Début

Arriver ici pour fabriquer un jardin est une idée bizarre.

Il existe bien une vie dans les halls. Furtive, rapide et fonctionnelle, et parfois très marginale; la vie des humains qui parcourent les halls.

Ce n'est ni un espace complètement public, ni un espace complètement privé. On s'y rencontre, on y discute, on n'est plus chez soi mais on n'est pas dehors non plus.

L'espace est clos, petit; rassurant ou inquiétant au choix; il est défini par ses usagers.

Il est le passage obligé de tous les habitants de la tour, leur point commun.

Pourtant, lorsqu'on est seul au milieu, on ne sent pas leurs traces. Où sont-ils donc passés? Qui sont-ils?

Quelques petits morceaux d'existences tout de même: des mots, tapés ou à la main, destinés aux autres habitants, dans le tableau d'affichage.

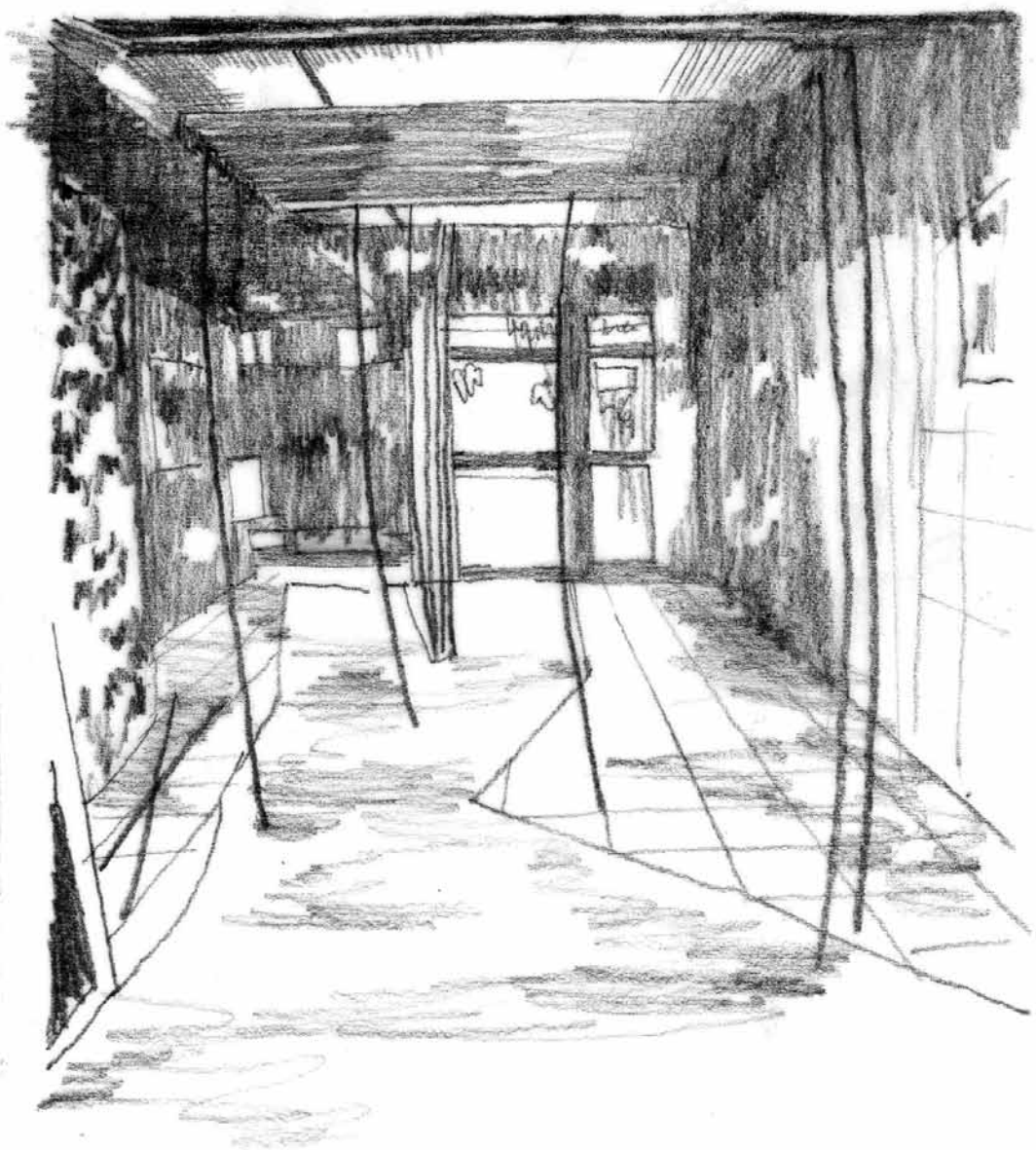
Un jardin est comme la vie prolongée de quelqu'un. Derrière le jardinier, là où il n'est plus, existent les êtres vivants qu'il a installés, favorisés, nourris. Et sa trace, celle de son action reste dans les objets, les matériaux qu'il laisse sur place.

Le jardin du hall imprimera quelques heures la marque de ce qui s'est passé là, pendant presque un mois.

Pour commencer, il fallait commencer.

Nous étions venus d'abord sans matériel, dans l'espoir de mettre à profit ce qu'amèneraient les habitants.

Mais quand on n'a rien à échanger, le troc n'a pas lieu. C'est quand nous avons amené quelques objets de notre poche que le dialogue a démarré.







LA BASE

avril 2011



C'est devant le hall que nous avons établi notre base. Une table, des chaises, du café, du matériel.

L'ombre de la glycine s'est révélée une très bonne alliée, en ce début de printemps il fait déjà très chaud.



Position estivale, en bas de *la maison*. Au bord de la rue, à regarder les gens qui passent, parler avec ceux qu'on croise. Petit à petit, le hall s'emplit d'un peu de vécu, pour nous et pour ceux d'ici.

L'HISTOIRE

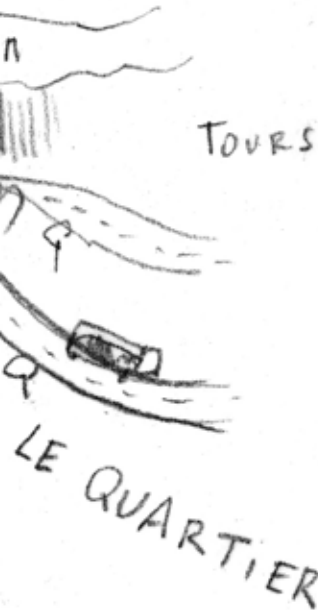


LE CHER

LES ÎLES

Un jardin raconte une histoire. Il parle de quelque chose: une légende, une histoire vécue... Et surtout il parle d'un lieu, un ailleurs proche ou lointain.

*«Un jardin, (...) c'est l'objet pour lui-même, et c'est aussi toutes les histoires qu'il contient, tous les récits qu'il transporte. C'est une histoire personnelle, intime; l'histoire que l'on se raconte, l'histoire que l'on s'y raconte.»**



Notre jardin parle du Cher, et du quartier. De part et d'autres, la ville enserre la rivière; mais en son creux, elle porte des îles inaccessibles, sauvages.

Le quartier aussi est une île, sur laquelle vivent les habitants des Rives du Cher.

(...)

LA FABRIQUE

Matériel



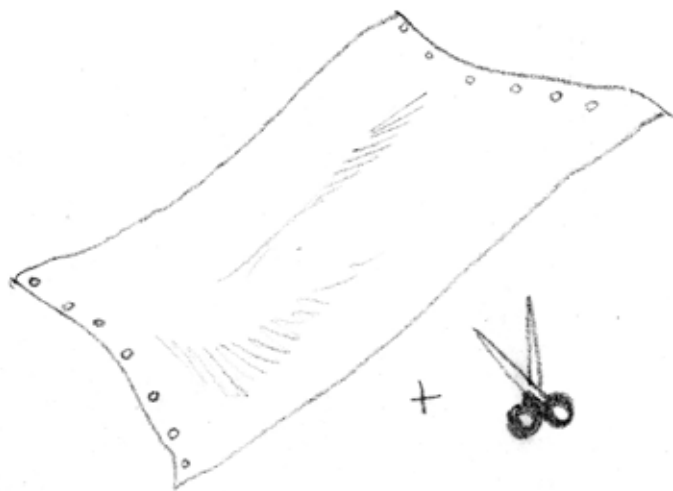
BAMBOUS (coupés)



FICELLE



FIL
de
FER.



BÂCHE
BLEUE

+

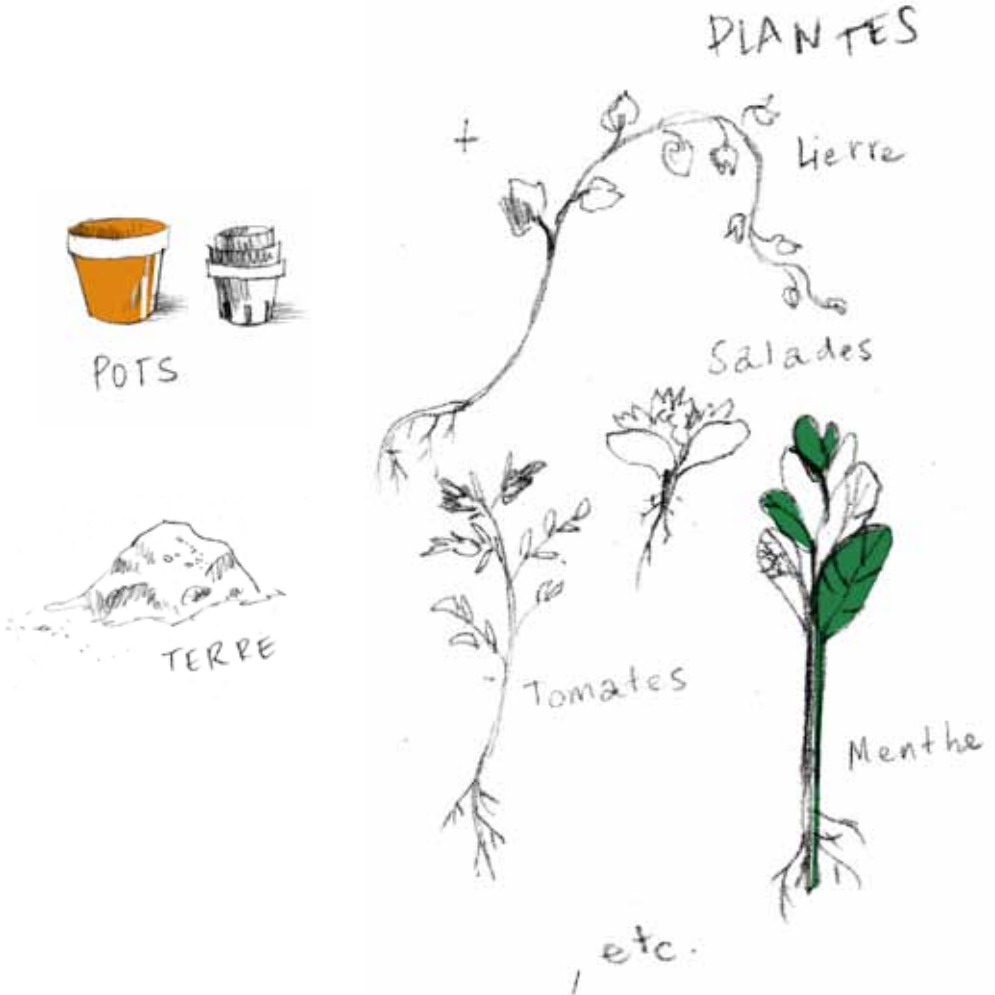


PROJECTEURS

+ GÉLATINES DE
COULEURS.

«Comme dans un jardin, c'est en se laissant surprendre par l'élaboration que l'on obtient les résultats les plus intéressants. (...)

Comme dans un jardin, la motivation essentielle est le plaisir de la fabrication.»*



La fabrique a rassemblé des objets de toutes natures. Les plus importants sont réunis ici : les ingrédients dont la recette s'est inventée au fur et à mesure. Nous ne verrons le résultat que le 21 mai, au moment de l'installation finale pour le spectacle.

Ce qui compte, c'est le moment.

Petit théâtre de LA FABRIQUE
Les bambous



A - Mets pas tes doigts là-dessus, je vais couper.
B - Laisse-moi essayer...
C - Et si on en coupait un plus court? On pourrait le coincer dans la poubelle. On dirait que les bambous ont traversé la poubelle.
A - Encore un tout petit bout.
B - Mon père en a un comme ça. Je sais faire, j'en ai déjà fait.



Petit théâtre de LA FABRIQUE

Le sol

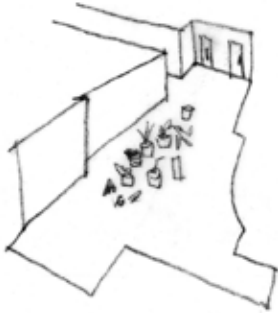


- A - Et si le chemin, c'était le Cher?
B - Ah ouais tiens... Pourquoi pas?
A - On marcherait sur le Cher, et il y aurait les îles du Cher découpées.
C - Oui mais ça va pas être glissant?
B - C'est vrai, la bâche est bleue, comme l'eau. L'eau du Cher
A - Il faudrait qu'il sorte un peu dehors. Qu'on le voit de dehors.
C - On mettra du scotch en dessous alors.



Petit théâtre de LA FABRIQUE

Les plantes



A - Mon grand-père a un jardin. Je vais avec lui et je l'aide, des fois.

B - Celle-là c'est un houblon. Elle vient du bord du Cher. Celle-là, c'est Bernard qui l'a apportée, c'est un panais.

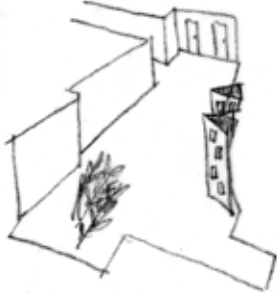
A - Dans quel sens on la plante?

C - Tu crois qu'elles vont survivre jusqu'au 21 mai? Peut-être que le gardien pourra les arroser.

B - Je sais pas. On verra bien ce qui reste, ce qui a survécu. Et ce sera déjà bien. Tu veux prendre la menthe chez toi, sur ton balcon, et t'en occuper d'ici là?



Petit théâtre de LA FABRIQUE
La ville



A - La ville, on la voit derrière le quartier. Elle apparaît au fond.







Samedi 21 Mai 2011





Le jardin du Hall
LE JARDIN SUSPENDU











Le hall s'est éclairé. La transformation a eu lieu, la magie a opéré.

C'est incroyable de voir combien trois projecteurs et quelques bambous installent une atmosphère différente. Le moment de la visite est bon, il passe très vite. Lorsque tout le monde est reparti, le hall ressemble à une coquille vide dans laquelle résonnent encore les cris, les questions et les froissements de la bâche.



